



# Théâtres, multitude...

Tout à coup, la forme, comme une musique...

**Claude STEPHAN**

Exposition du 14 au 20 mai 2010  
Salle de la Coupole  
1, rue Sainte-Anne  
21000 Dijon

**DOSSIER DE PRESSE**

---

contact presse : Sophie Pouchet  
sophie.pouchet@wanadoo.fr  
06 24 91 80 68

## Naissance d'une exposition



2000 - 2010...

Dix années à Dijon où Claude Stephan a créé une vingtaine de décors d'Opéra et a assuré, avec l'équipe des Ateliers de l'Opéra de Dijon, la réalisation de plus de 40 ouvrages conçus par d'autres scénographes.

*C'est aussi dix années de dessins à l'encre de scènes de vie imaginaires...*

Les concessions et l'adhésion aux idées et aux images du metteur en scène sont importantes pour un scénographe. De fait, l'espace personnel se réduit parfois (pas toujours!) à une portion congrue...

Dans le cadre de cette exposition les tableaux très colorés, à l'encre, sont exécutés très rapidement à la plume et au lavis. Chacun d'entre eux est une réécriture des éléments visuels captés dans l'instant et interprétés spontanément.

L'exposition montre ainsi deux grandes sources d'inspiration :

- les scènes d'intérieur, entourées de rideaux rouges ou noirs, qui reflètent la multitude des acteurs singuliers d'un spectacle.
- les scènes d'extérieur, entourées de rideaux verts ou noirs, qui reflètent la solitude dans l'environnement urbain ou champêtre, ou encore les scènes d'extérieur qui se reflètent dans les ondes des étendues d'eau, démultiplication des reflets que constitue la perception singulière du réel par l'auteur.

Ces déformations permettent à chaque spectateur une relecture qui lui est propre.

# Nourriture d'une expression

Claude Stephan travaille à l'Opéra de Dijon.

Ouvrages créés et conçus à l'Opéra de Dijon, au Grand Théâtre et à l'Auditorium par Claude Stephan :

## Saisons

- 2009-2010 : *Neues vom Tage* (Nouvelles du jour) de Paul Hindemith, mise en scène Olivier Desbordes.
- 2008-2009 : *Aïda* de Verdi à l'Auditorium, mise en scène Eric Perez.
- 2007-2008 : *Fortunio* de Messenger et *Macbeth* de Verdi. mise en scène Eric Perez.  
*Faust* de Verdi, mise en scène Gerhard Weber.
- 2006-2007 : *La Périochole* de Offenbach, mise en scène Olivier Desbordes.  
*Le Vaisseau Fantôme* de Wagner, mise en scène Eric Perez.  
*Les Caprices de Marianne* de Henri Sauguet (d'après Musset), mise en scène Eric Perez.  
*Madama Butterfly* de Verdi, mise en scène Michel Fau.
- 2005-2006 : *Orphée aux Enfers* de Offenbach, mise en scène Régis Santon  
*La Traviata* de Verdi, mise en scène Olivier Desbordes.  
*Carmen* de Bizet, mise en scène Olivier Desbordes.
- 2004-2005 : *Le carnaval des animaux* de Prokofiev, chorégraphie Serge Ambert.  
*Dialogues des Carmélites* de Poulenc, mise en scène Eric Perez.
- 2003-2004 : *Le Postillon de Longjumeau* de Adam, mise en scène Patrick Abéjean.
- 2001-2002 : *Carmen* de Bizet à l'Auditorium, mise en scène Frédéric l'Huillier.
- 2000-2001 : *Aïda* à l'Auditorium, mise en scène Pierre Filippi et Frédéric l'Huillier.  
*Andalousie* de Lopez, mise en scène Frédéric l'Huillier.
- 1999-2000 : *La Flûte Enchantée* de Mozart, mise en scène Frédéric l'Huillier.  
*La Belle de Cadix* de Lopez, mise en scène Frédéric l'Huillier.

Né en 1955 à Strasbourg, Claude Stephan se forme au dessin et à la peinture à l'école des Arts Décoratifs, puis entre à l'atelier de peinture de décors de l'Opéra du Rhin en 1977. Il travaille dans la scénographie du spectacle vivant en Alsace et en Moselle et en Allemagne jusqu'à son arrivée à Dijon en 1999.

Claude Stephan présente ici sa première exposition individuelle à Dijon qui réunit 52 tableaux de petits formats.

# Tout à coup la forme, comme une musique...

Scènes de vie imaginaires.

Graphismes spontanés générés par ce qui entoure et conditionne avant l'action ou la réaction attendue, voulue. Ce qui déclenche l'intention.

Paysages champêtres ou urbains, reflets, pour l'extérieur.  
Théâtre pour l'intérieur...

Théâtre pour l'intérieur :  
Personnages séculaires triturés par d'innombrables metteurs en scène au travers d'acteurs singuliers.

Qu'est-ce qui conditionne la forme qui génère le ressenti.  
Que doit percevoir l'auditeur voyeur ?

Entouré de rideaux rouges... *Théâtre, multitude.*

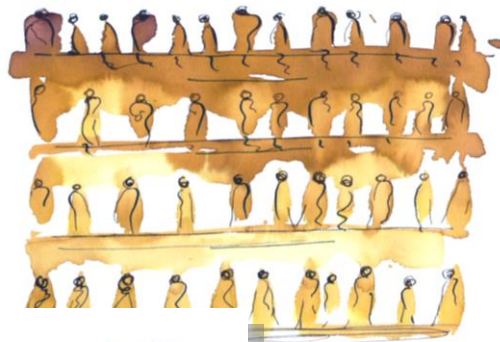
Entouré de rideaux verts... Forêts, solitude.

La plume va extraire l'ossature.  
La chair, autre matière, devient transparente sous le pinceau.

*Et tout à coup l'essentiel. Comme une musique...*



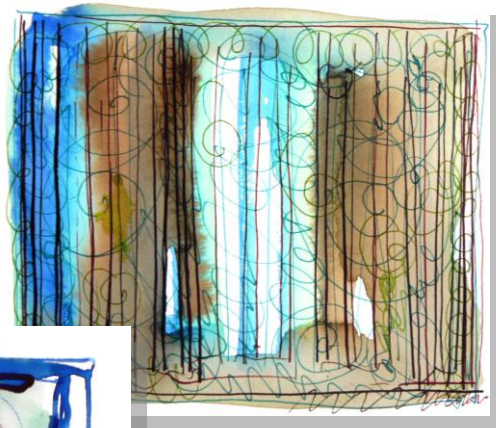
*Théâtre 1*



*Ensemble 1*



*Ensemble 3*



*Forêt 2*



*Théâtre 21*



*Théâtre 10*

Visuels disponibles sur demande